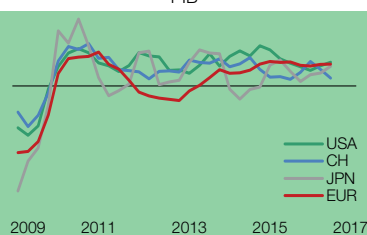
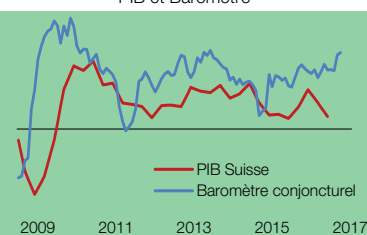


Reprise raffermie en Suisse, Neuchâtel encore en retrait malgré quelques signes encourageants

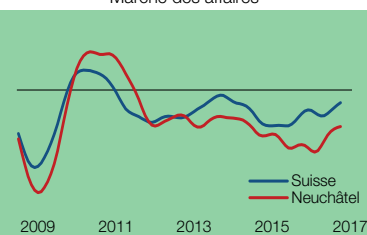
PIB



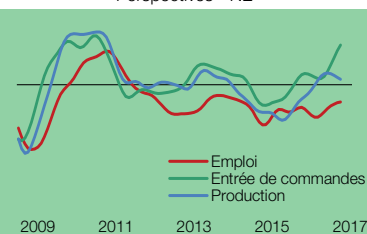
PIB et Baromètre



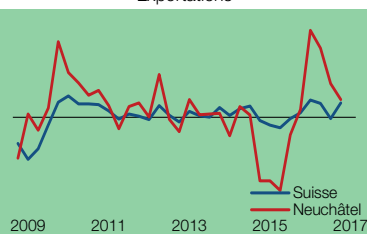
Marche des affaires



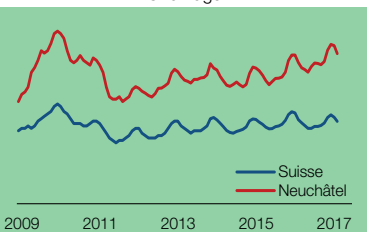
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Après un début d'année 2016 médiocre, l'économie mondiale a repris de la vigueur au second semestre. L'expansion modérée devrait se poursuivre et s'accélérer. L'indice mondial des directeurs des achats (PMI) – il annonce les changements conjoncturels 3 à 6 mois d'avance – a bondi début 2017 et se situe au plus haut depuis 2014.

Depuis plusieurs années, la croissance du commerce mondial s'essouffle. Phénomène durable ou temporaire ? Il n'y a pas de consensus sur ce point. Parmi les causes possibles, mentionnons le niveau d'investissement relativement faible depuis la reprise en 2013, l'évolution de l'industrie chinoise vers une économie de services, l'absence de progrès dans la libéralisation des échanges. Cette année, on s'attend à une croissance plus soutenue des échanges (1,8 % contre 0,7 % en 2016).

La reprise se raffermie dans la zone euro. La croissance y a même dépassé celle des États-Unis pour la première fois depuis la crise financière. L'évolution est contrastée d'un pays à l'autre : rapide expansion en Irlande et en Espagne, croissance atone en France et en Italie. Au Royaume-Uni, l'incertitude liée aux conséquences du Brexit incite les entreprises à différer les investissements ; l'activité dans la construction est également ralentie, soutenue exclusivement par les investissements publics.

Aux États-Unis, un rebond de la croissance est attendu, après les chiffres faibles du début d'année.

La croissance attendue en Chine se situe entre 6,5 et 7,0 %, en léger progrès. Les déséquilibres macroéconomiques et financiers font toutefois craindre un atterrissage brutal qui serait une menace pour la stabilité économique mondiale. Les crédits ont explosé et représentent aujourd'hui 260 % du PIB ; les entreprises d'État ont accumulé des dettes astronomiques. Comme le note Martin Wolf dans le Financial Times, cela ne peut pas durer. La croissance rapide des crédits va donc s'arrêter. Reste à savoir si le gouvernement de Beijing parviendra à retrouver un équilibre financier soutenable sans provoquer de catastrophe.

Les possibles succès électoraux des partis populistes en Europe, la montée du protectionnisme et le niveau élevé des dettes des États et des entreprises (Chine) accroissent l'incertitude et présentent un risque d'arrêt brutal de l'expansion.

Suisse

L'économie suisse a connu une fin 2016 décevante : recul des exportations et légère diminution des emplois. Les deux indicateurs conjoncturels avancés – baromètre conjoncturel et indice des directeurs d'achats (PMI) – se situaient pourtant bien au-dessus de la valeur tendancielle (baromètre) ou du seuil d'expansion (PMI), avec une tendance à la hausse dès mi-2016. Les activités industrielles orientées vers les marchés d'exportation ont été à la peine, celles destinées au marché intérieur ont mieux résisté.

Ces douze derniers mois, seule la croissance de la consommation – des ménages et des administrations – a soutenu l'activité économique ; les investissements dans les équipements et le secteur de la construction étaient en recul. Rappelons que les dépenses de construction ont été l'un des principaux soutiens de l'activité en Suisse toutes ces dernières années. Les perspectives pour les mois à venir sont meilleures, car l'indice du climat de consommation est nettement à la hausse.

L'industrie suisse a perdu des emplois en 2016 (-13'200 postes en équivalents plein temps, recul de 1,3 %). De ce nombre, plus de 4000 EPT concernaient l'horlogerie, qui a perdu 4,2 % de ses effectifs. Quelques signaux positifs sont observés : l'amélioration des entrées de commandes dans l'industrie des machines, amorcée en 2016, s'est poursuivie au 1^{er} trimestre 2017. Swissemem, l'association faîtière de l'industrie des machines, équipements électriques et métaux, observe un retournement de tendance à partir de fin 2016 : le volume d'affaires progresse à nouveau. La faiblesse des marges reste une source d'inquiétude.

Tant l'indice des directeurs d'achats que le baromètre conjoncturel annoncent une légère accélération de la croissance dans les mois à venir. L'enquête de mars sur l'évolution des entrées de commandes dans l'industrie confirme ce pronostic. Avec l'amélioration du climat de consommation, la demande des ménages devrait également soutenir la croissance.

Neuchâtel

Les exportations horlogères semblent avoir atteint le creux en mars, après deux ans de recul ininterrompu. Une progression marquée à deux chiffres sur un an caractérise en effet les trois principaux marchés : Chine, Hong Kong et États-Unis. Il faudra toutefois attendre la publication des chiffres du commerce extérieur des prochains mois pour confirmer le retournement. Le fait que les ventes ont augmenté sur les trois marchés clés reste un signe encourageant. Côté négatif, une entreprise horlogère sur deux se déclare insatisfaite de la marche des affaires et juge son carnet de commandes trop peu garni. Par ailleurs, les capacités inutilisées sont importantes.

La situation des branches industrielles est contrastée. Dans l'horlogerie, deux tiers des entreprises jugent la marche des affaires mauvaise et celles qui s'attendent à une amélioration des entrées de commandes à trois mois sont très minoritaires, alors que dans la métallurgie, toutes les entreprises jugent la situation actuelle satisfaisante. L'industrie des machines recense autant de jugements positifs que de jugements négatifs sur la marche des affaires.

Les entreprises industrielles qui ont participé à l'enquête annoncent une amélioration des entrées de commandes en mars par rapport à février. Pour une entreprise sur deux, les nouvelles commandes ont augmenté ; pour une sur cinq, elles sont restées stables. Une amélioration de la marche des affaires est observée depuis quelques mois.

Les jugements sur les perspectives à moyen terme sont en général positifs : une large majorité des entreprises s'attend à une hausse (45 %) ou à une stabilisation (45 %) des commandes.

L'emploi dans l'industrie a reculé (-2,4 % sur 12 mois), pour un 9^e mois consécutif. Ce recul est toutefois compensé par une hausse dans le secteur des services.

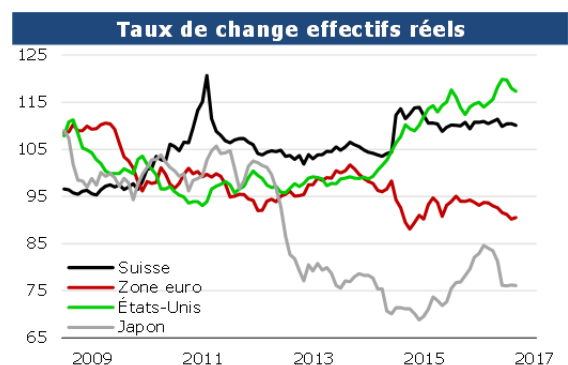
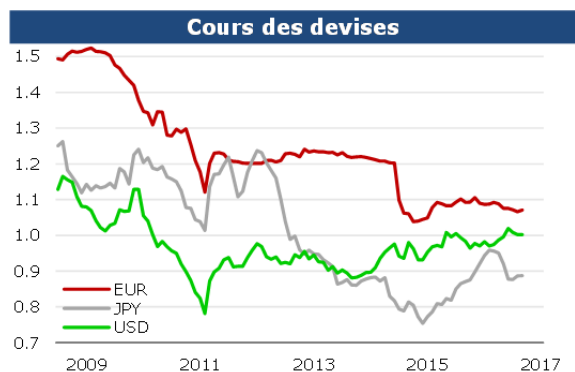
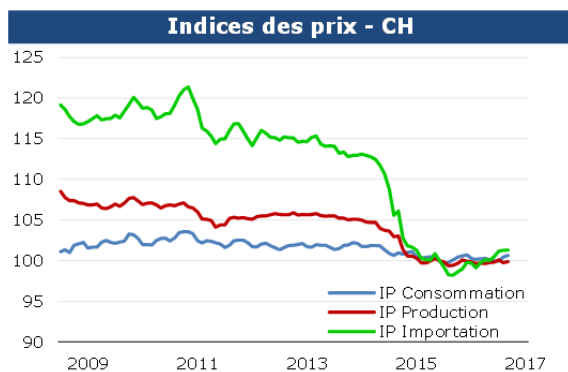
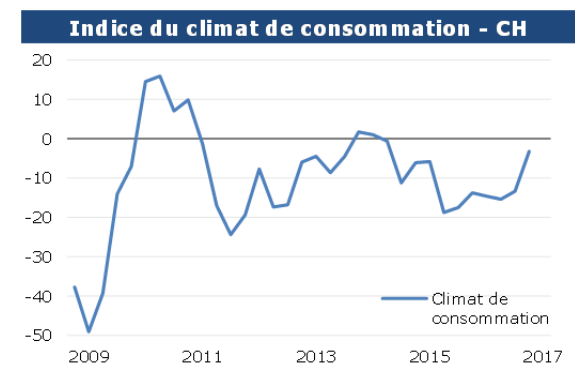
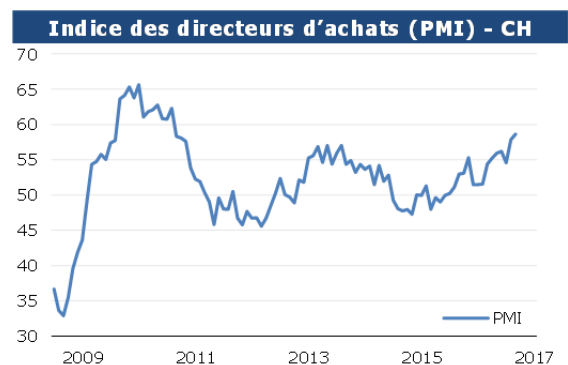
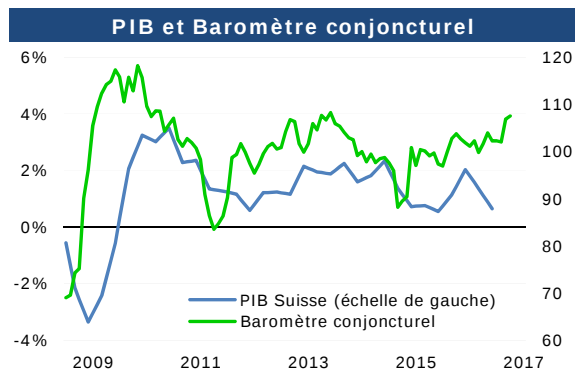
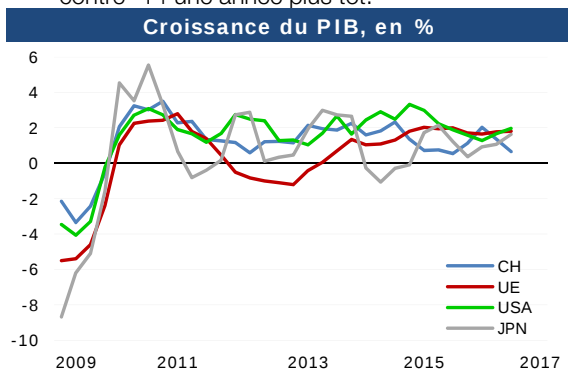
Dans le secondaire, Neuchâtel enregistre un recul deux fois plus marqué que celui observé en Suisse. Trois facteurs expliquent les difficultés du canton : le ralentissement du commerce extérieur mondial, la baisse de la demande de produits de luxe et horlogers sur plusieurs marchés importants et le cours élevé du franc.

C. Jeanrenaud

Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

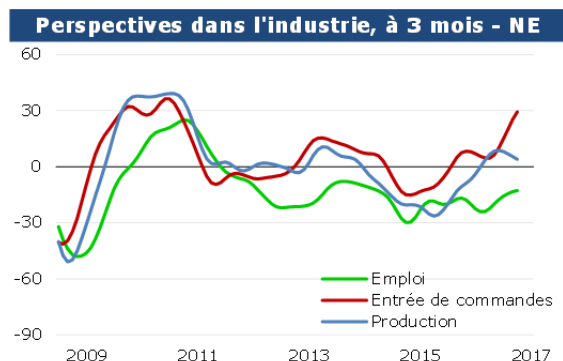
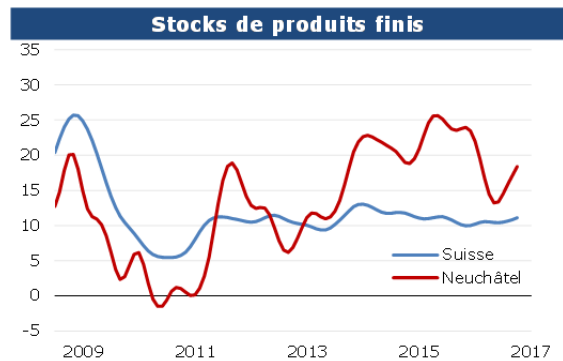
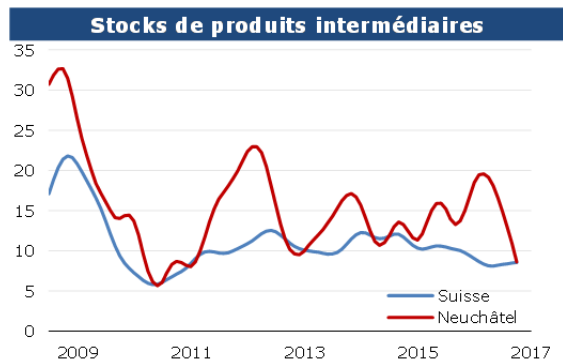
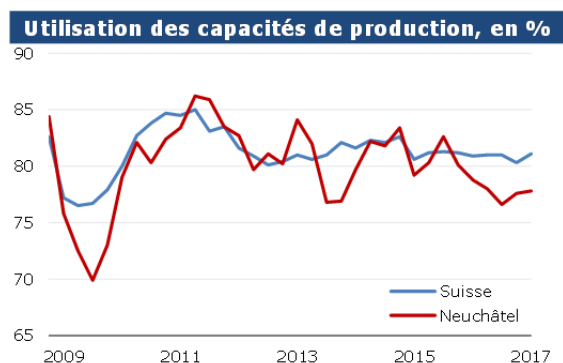
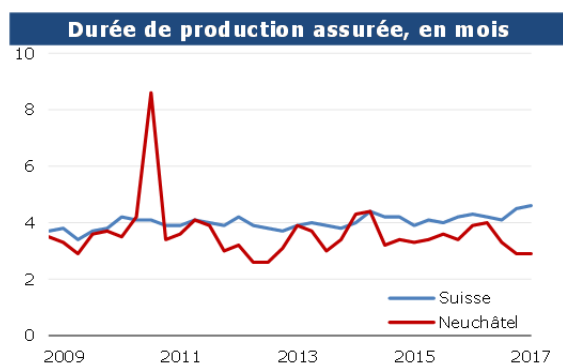
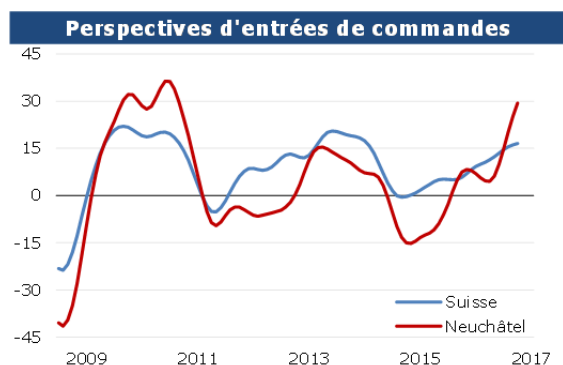
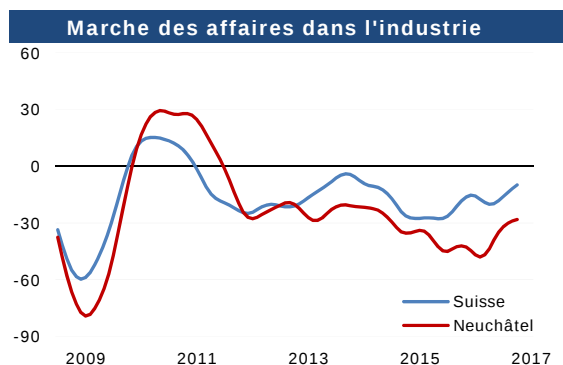
Indicateurs macro-économiques

- Au 4^{ème} trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) suisse a augmenté de 0,8 % par rapport à la même période de l'année précédente, soit une croissance plus modeste que celle du PIB de la zone euro (+1,9 %), du Japon (2,1 %) et des États-Unis (2,2 %).
- En mars 2017, l'indice des directeurs d'achats continue de grimper. Il atteint 58,6 points, signe d'une expansion de l'activité manufacturière du pays.
- Selon l'enquête du SECO d'avril 2017, le climat de consommation est en amélioration. Il s'établit à -3 points contre -14 une année plus tôt.



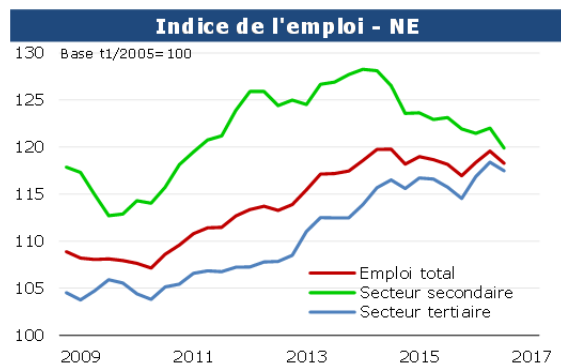
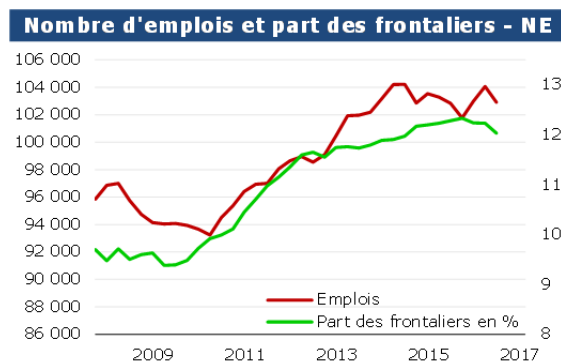
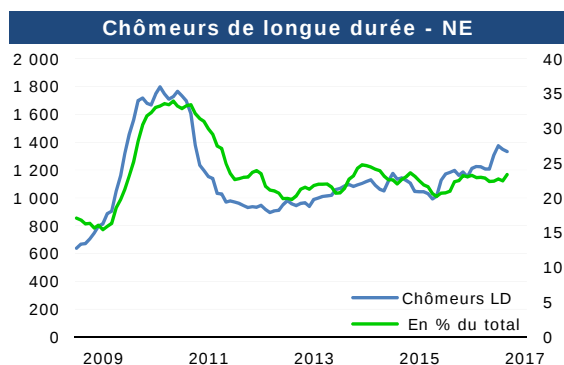
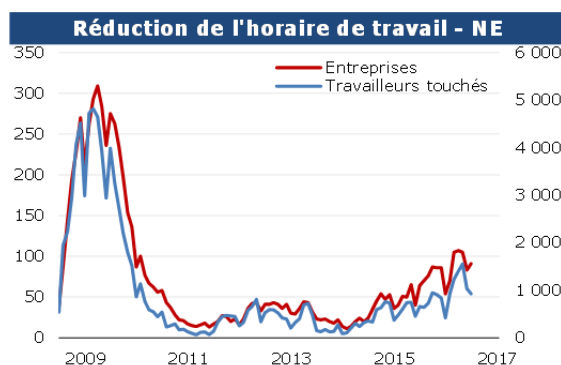
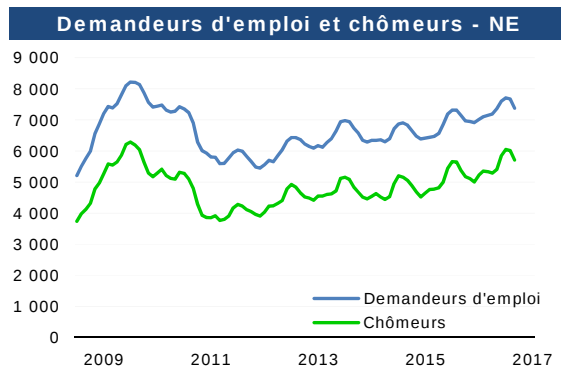
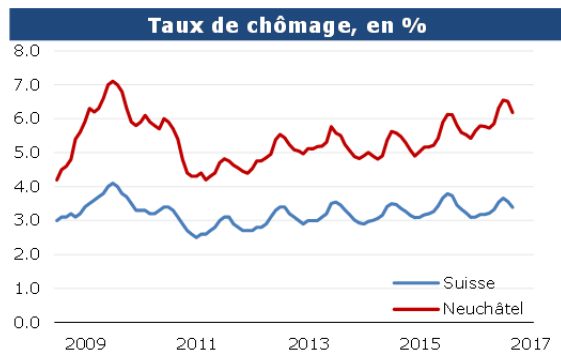
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF, l'amélioration du climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise tend à se confirmer. L'utilisation des capacités de production enregistre encore une légère hausse. Dans le même temps, les stocks de produits intermédiaires tendent à diminuer alors que ceux des produits finis augmentent.
- Les perspectives d'entrées de commande sont en nette hausse pour le 6^{ème} mois consécutif, alors que celles de production se dégradent.



Marché du travail

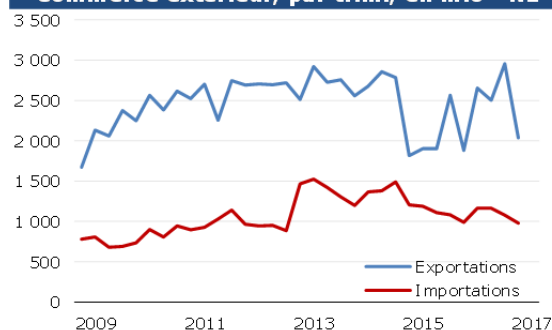
- Au 1^{er} trimestre 2017, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 6,4%, soit une augmentation de 0,4 point par rapport à son niveau à la même période de l'année précédente. Le taux national se situe quant à lui à 3,5 %.
- Le canton de Neuchâtel compte 102 900 emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire au 4^{ème} trimestre 2016, soit un niveau comparable à celui de l'année précédente. Toutefois, durant ce laps de temps, l'emploi du secteur secondaire a diminué de 2,6 % au profit du secteur tertiaire qui enregistre une hausse de 1,5 %.
- Au dernier trimestre 2016, le nombre de frontaliers actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel s'établit à 12 002 personnes, soit un peu plus de 100 personnes de moins (-0,9 %) qu'au même trimestre de l'année 2015.



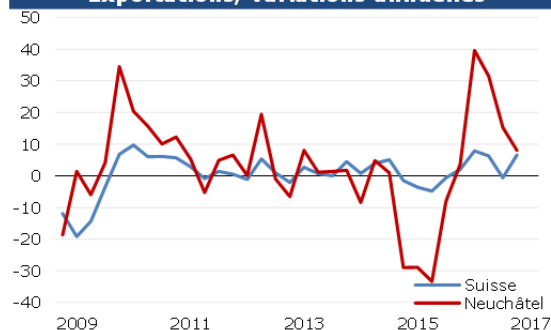
Commerce extérieur

- Au 1^{er} trimestre 2017, les exportations neuchâteloises ont diminué de 31% par rapport à fin 2016. Elles ont toutefois augmenté de 8% en variation annuelle.
- Les exportations neuchâteloises de la branche "outillage, appareils de précision" ont augmenté de 11% par rapport à leur niveau au premier trimestre 2016. Celles de la branche horlogère enregistrent un recul annuel de 9%.

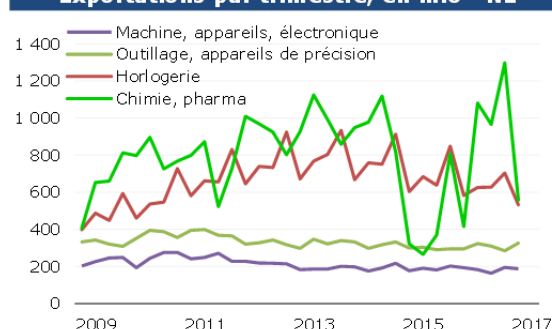
Commerce extérieur, par trim., en mio - NE



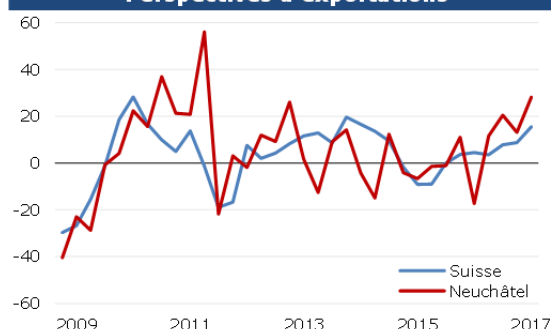
Exportations, variations annuelles



Exportations par trimestre, en mio - NE



Perspectives d'exportations



Remarque : les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

15.05.2017	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP		USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T1 / 2016	0.98	1.09	0.87	-0.9	2.5	1.3	-0.3	2.3	2.0	3.6	3.5	5.8	-18.4	-42.0	5.8	7.5
T2 / 2016	0.97	1.09	0.92	-0.4	3.3	1.8	-0.1	1.4	7.8	39.6	3.1	5.4	-15.8	-46.8	9.2	6.9
T3 / 2016	0.97	1.09	0.96	-0.2	3.0	2.0	1.7	0.7	6.3	31.5	3.2	5.8	-20.1	-43.5	11.3	4.5
T4 / 2016	1.02	1.08	0.88	0.0	2.2	1.9	2.1	0.8	-0.6	15.4	3.5	6.3	-16.0	-31.9	14.6	15.0
T1 / 2017	1.00	1.07	0.89	0.6					6.5	8.1	3.4	6.2	-9.8	-28.1	16.6	29.4
Tendance	↗	→	→	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗
Perspectives																
2017				0.4	2.3	1.6	1.0	1.5	2.7		3.3					
2018				0.6	3.0	1.7	0.8	1.8	3.6		3.1					

Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.